

Emmanuel CHAZOT

vendredi 16 juin 2023

Institut séculier des Prêtres du Cœur de Jésus

Pavillon 4

202 avenue du Maine

F 75014 Paris

Aux prêtres du Cœur de Jésus

Aux membres de l'Institut Séculier Masculin

Chers amis,

Quelle joie de vous retrouver en cette fête du Cœur de Jésus que la liturgie de l'Eglise a placée aujourd'hui, vendredi, comme en écho aux célébrations de la Pentecôte... Le « sixième jour » biblique, fut, dans l'antiquité chrétienne, le jour du mystère pascal ; même si les débats du deuxième siècle donnèrent finalement priorité au dimanche, « premier jour de la semaine », la dévotion populaire a toujours aimé le vendredi ; elle y fait mémoire du don que Jésus, sur la Croix, fit de lui-même par amour des siens et de son Père ; de ce Don nous vient le Salut et toutes les grâces de sanctification qui se répandent dans l'Eglise ; elles nous mènent finalement à la Gloire que le Fils partage de toute éternité avec le Père et l'Esprit... Esprit de sainteté... Esprit de Pentecôte...

De tous temps, l'Esprit nous précède... Depuis le 21 mai 2018, le pape François nous invite à célébrer « Marie, mère de l'Eglise » au lendemain de la Pentecôte, c'est-à-dire le lundi. L'ordinaire des jours reprend donc le mardi suivant mais s'interrompt plusieurs fois : le premier dimanche, avec le mystère de la Trinité ; le deuxième dimanche, avec le Corps et le Sang du Christ ; le vendredi de la troisième semaine après la Pentecôte pour le Sacré Cœur. La liturgie fait ainsi défiler chaque année devant nos yeux les fondamentaux de notre foi. C'est comme une récapitulation, en ricochets, de l'histoire du Salut : Marie ; le mystère de Dieu ; la communication de la grâce divine ; la source de l'amour. Ainsi nous éduque la prière... Ainsi est irrigué « le temps ordinaire », celui de nos cœurs.

*Je suis doux et humble de cœur*, proclame Jésus dans l'évangile selon Saint Matthieu (Mt 11, 29). Et il invite *ses disciples au repos pour leur âme*... Luc précise que les *soixante douze* reviennent de Mission (Lc, 10, 1...22). Le Maître partage leur joie en toute simplicité. Marc a noté, de son côté, que le Christ ne s'est pas contenté d'une simple exhortation mais qu'il les a conduits *à l'écart, dans un endroit désert (Mc 6, 31)* pour que *le repos* souhaité soit effectif. Douceur et humilité, tel est le style de Jésus. Joie et efficacité, tel est son amour. C'est ce style et cet amour que les disciples, au-delà de la Mission, sont invités à partager. C'est ce style et cet amour que les apôtres, pour se préparer à la Mission, sont invités à cultiver avant d'inviter hommes et femmes à suivre Jésus, le Christ.

Se préparer à la Mission est pour nous une exigence... Mais l'Esprit ne nous a pas attendus pour travailler au cœur les hommes et les femmes de tous les temps. Dans *le livre du Deutéronome*, Moïse s'adresse aux croyants : *tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu. C'est toi qu'il a choisi pour être son peuple, son domaine particulier... C'est par amour pour vous...* Bien avant la venue du

Christ, le Peuple de Dieu a ainsi été préparé. C'est la première alliance dont il faut sans cesse faire mémoire pour ne pas l'oublier. C'est l'ancien testament qui met déjà en valeur *l'amour* de Dieu pour *son peuple* et *la consécration* attendue en retour : *tu garderas donc les commandements...que je te prescris aujourd'hui*. Aimer le Seigneur qui nous aime est une obligation, une exigence.

*L'amour* grandit dans la prière. Le *psaume* le proclame à son tour : *bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être... N'oublie aucun de ses bienfaits...* Pourquoi louer ? Pourquoi faire mémoire ? Pour les dons de Dieu : *il pardonne... Il guérit... Il réclame ta vie à la tombe...* Le salut a été donné. *Il te couronne d'amour et de tendresse...* Il s'agit non seulement d'un salut, mais d'un accomplissement, d'une plénitude de vie. Le mot *tendresse* évoque « le cœur miséricordieux » attribué ici au Seigneur lui-même. C'est un Dieu transcendant que nous prions. Mais il est miséricorde. *Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits*. Le Dieu de l'ancien testament partage déjà à son Peuple comme à qui le prie, sa connaissance et sa miséricorde.

*Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu*. En neuf versets, *La première lettre de St Jean* emploie une vingtaine de fois le verbe « aimer » ou ses dérivés. La nouvelle alliance systématise l'intuition de l'ancien testament. Au cœur de Dieu, il y a *l'amour*. François VARILLON, un théologien jésuite du XXe siècle, développera : non seulement, *Dieu est amour* ; mais il n'est qu'*amour*. Il n'est que cela. Les autres attributs divins dérivent de cet *amour*, à la fois contagieux et stable ; contagieux puisque *Dieu a envoyé son fils dans le monde pour que nous vivions par lui* ; stable puisque *Dieu demeure en nous*. Cette seule présence, en notre cœur, nous appelle à *la perfection* ; dans nos relations avec Lui ; dans les relations entre nous. *Nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres*.

Quelques jours après la Pentecôte, nous nous retrouvons en la fête du Cœur de Jésus où nous expérimentons *l'amour* de Dieu comme celui des *autres*. Nous sommes le 16 juin 2023. Dimanche, nous fêterons le ressuscité. Mais nous sommes heureux de faire mémoire, dès ce vendredi, de la manière dont Jésus *rendit l'esprit (Mt 27, 50)*. Cet *Esprit demeure en nous* depuis notre baptême, notre confirmation et notre ordination. Laissons le agir en nous ! Qu'il nous rende ardents à la prière, attentifs à la Parole et actifs au service de tous ! Qu'il transforme, au fond de nos cœurs, « l'émotion » en « motions » ! Pour que vive, à notre époque, en chacun de nos pays, « le style de Jésus » ! Pour que femmes et hommes de notre temps vivent enfin « d'un seul cœur » !